

Attention, bonheur! Eric Slutsky

René Viau

Volume 50, numéro 204, automne 2006

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/52554ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

La Société La Vie des Arts

ISSN

0042-5435 (imprimé)

1923-3183 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Viau, R. (2006). Attention, bonheur! Eric Slutsky. *Vie des arts*, 50(204), 52–53.

ATTENTION, BONHEUR!

ERIC SLUTSKY

René Viau

**MALGRÉ L'ATMOSPHÈRE
SOMBRE QUE CRÉENT
LES FONDS QUASI NOIRS
DES TOILES, DES GERBES
ACIDES DE COULEURS
JAILLISSENT GAIEMENT.
NUS, NATURES MORTES, SCÈNES
D'INTÉRIEURS, CHRONIQUES URBAINES
AMUSÉES: ERIC SLUTSKY PEINT
CE QU'IL VOIT AUTOUR DE LUI.**



Iran Iraq War/The Stark Incident, 1990
Huile sur toile
91 X 91 cm

apercevoir de la fenêtre même de l'atelier de l'artiste. Parfois c'est la devanture des commerces de la rue Saint-Viateur qui retiennent le regard. Dans ses scènes de rues, Slutsky semble dresser l'inventaire de son quartier, lieu de son enfance où il a toujours vécu à l'exception de quelques séjours à l'étranger: New York, l'Italie, Aix-en-Provence, l'Allemagne.

Et puis, mine de rien, l'anecdote fait place à un constat quasi sociologique. Dépeignant ce coin grouillant de Montréal avec son folklore urbain, Slutsky fait l'éloge de la tolérance. Dans ses toiles

Mille objets peuplent les tableaux d'Eric Slutsky. Ils paraissent entretenir entre eux des dialogues féconds au point que le visiteur s'interroge sur leurs étranges dialogues et souffre un peu de ne pas pouvoir y participer. Objets inanimés avez-vous donc une âme? Dans ses scènes d'intérieurs, Slutsky pose, à sa façon, la question de Lamartine. Ici, tout un bric-à-brac se dispute une place dans une sorte de magasin des accessoires; bibelots, fleurs, plantes disent le goût pictural de

l'artiste pour certaines expressions d'un environnement familier. S'intégrant à la rhétorique iconographique de l'artiste, souvent une figure féminine s'impose. Opulents et sensuels, les nus semblent nous prévenir: attention, bonheur!

À travers les fenêtres qui occupent ses tableaux, on reconnaît les clochers caractéristiques d'une église du quartier Mile End de Montréal ou la balustrade de l'ancien cinéma Rialto. Ces vues, on peut les

vivent en bon voisinage mille communautés. La religion est aussi un thème qu'Eric Slutsky privilégie. L'une de ses modèles arbore en guise de pendentifs une croix chrétienne, une étoile de David et un croissant musulman. Tandis que Slutsky aime susciter de telles rencontres plutôt iconoclastes, il laisse voir dans d'autres toiles, qui ont pour fond les rues du quartier, de fiers Juifs hassidiques se promener en costume traditionnel. Slutsky se fait le gardien d'une mémoire qui, on l'espère,



EXPOSITION
 Galerie Gora
 279, rue Sherbrooke Ouest
 Suite 205
 Montréal
 Tél. : 514 879-9694
 www.gallerygora.com
 Du 14 novembre au 2 décembre 2006

Still Life with Breton Pitcher and Cars, 2000
 Huile sur toile
 91 X 91,4 cm

ne se perdra jamais: celle d'un Montréal où des communautés provenant des quatre horizons de la planète ont appris à vivre ensemble en une joyeuse et harmonieuse cacophonie culturelle. Mais quelquefois s'immiscent inquiétudes et angoisses venues d'ailleurs. Un collage à partir de la publicité d'un apéritif italien et un drapeau libanais où le rouge semble couler comme du sang avec des larmes évoquent les événements belliqueux de l'été 2006 et les tentatives d'entente à Rome en vue d'instaurer la paix au Liban. Ces compositions narratives témoignent du rapport de l'artiste à son temps.

Le peintre mêle les genres avec légèreté. Ici les couleurs franches éclatent avec turbulence: elles assurent le rythme de la toile. Des éclats miroitent. Stridents, les rouges, les bleus, les verts palpitent et s'éparpillent. Tout foisonne. Mais sous cette joie de vivre en surface, il faut aussi entrer dans ce monde, interroger des points de repères, déchiffrer cet ensemble de signes et de symboles offerts avec humour afin d'y trouver une nouvelle cohérence. Refusant tout intellectualisme, Eric Slutsky aime les choses simples et sans

« JE NE ME SOUCIE PAS DE L'INTERPRÉTATION DE MES ŒUVRES. C'EST AU SPECTATEUR DE TIRER DE MES IMAGES ET DE MES MISES EN SCÈNE SES PROPRES SIGNIFICATIONS. »

prétention. Il ressent en même temps le besoin de communiquer ses préoccupations suscitant une conscience plus grande. « Je ne me soucie pas de l'interprétation de mes œuvres. C'est au spectateur de tirer de mes images et de mes mises en scène ses propres significations », prévient-il. Artiste autodidacte, il a débuté en 1979 avec une exposition de groupe à la Galerie Dominion. Depuis, il a bénéficié d'une vingtaine d'expositions individuelles. Il a notamment exposé durant les années 1980 à la Galerie Elca London. On le retrouve à la Galerie Bernard en 2003. La Galerie Gora le représente aujourd'hui et propose ses productions récentes. « Je suis toujours ici », souligne Eric Slutsky et il signe une bonne vingtaine de toiles et une quarantaine de dessins. □



Woman with Yellow Pillow, 2002
 Huile sur toile
 106,6 X 91,4 cm